LA BÊTE À SA MÈRE

DAVID GOUDREAULT

50 ANS DE FEU SACRÉ

CAHIER DES CURIEUX

L'AUTEUR DU ROMAN - DAVID GOUDREAULT

David Goudreault est romancier, poète et travailleur social. Premier Québécois à remporter la Coupe du Monde de poésie, à Paris en 2011, il utilise la littérature en tant qu'outil d'expression et d'émancipation dans les écoles et les centres de détention de la province de Québec et en France. La même année, il sera aussi récipiendaire de la médaille de l'Assemblée nationale du Québec pour ses réalisations artistiques et son implication sociale.

Après la parution des albums indépendants *Moins que liens* (2009) et *ÀpprofonDire* (2011), il lance *La Faute Au Silence* (2014), où l'on retrouve des collaborations avec Grand Corps Malade et Kim Thuy.

À l'automne 2012, il publie un récit poétique intitulé *Premiers soins* aux Écrits des Forges. Paraît ensuite un recueil de Poésie, *S'édenter la chienne*, à l'automne 2014, recueil qui sera d'ailleurs recommandé par Pierre Foglia dans le journal *La Presse* en plus d'être finaliste au Prix COPO-Comité Poétique de France. Son dernier recueil, *Testament de naissance*, une plongée introspective sur le thème de la paternité, paraît lui aussi aux *Forges* à l'automne 2016. Au printemps 2017, il reçoit le prix Lèvres Urbaines pour la qualité de son œuvre et son implication dans le rayonnement de la poésie québécoise. Depuis 2015, il est directeur artistique de la Grande Nuit de la Poésie de St-venant.

Au printemps 2017, il se voit nommé ambassadeur de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Depuis 2018, il est le porte-parole du Mouvement Santé Mentale Québec.

C'est au printemps 2015 qu'il publie *La bête à sa mère* aux *Éditions Stanké*. Ce premier roman deviendra un retentissant succès tant auprès des lecteurs que des critiques. En plus d'être finaliste au Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec et au Prix France-Canada, il a remporté le Prix des Nouvelles Voix de la Littérature et le Grand Prix Littéraire Archambault. Il sera traduit au Canada anglais aux *Éditions Bookhug* et publié en Europe aux *Éditions Philippe Rey* et aux *Éditions 10-18*.

Son second roman, *La bête et sa cage*, encensé par la critique et lauréat du second Prix de la ville de Sherbrooke, paraît au printemps 2016. *Abattre la bête* suivra le 12 avril 2017. Quatre étoiles dans *Le Devoir et* une kyrielle de critiques dithyrambiques viennent couronner ce dernier volet de la trilogie. Il recevra d'ailleurs à l'automne 2018 le Prix de l'œuvre de l'année en Estrie, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec.

Finaliste au Prix littéraire France-Québec 2020, son plus récent roman, *Ta mort à moi*, reçoit également depuis sa sortie un accueil dithyrambique de la part des lecteurs et des critiques.

David Goudreault a présenté trois spectacles distincts, seul en scène ou accompagné de musiciens. Son dernier spectacle alliant humour et poésie, intitulé *Au bout de ta langue*, a gagné le Prix Radarts, le Prix Accès-Culture, le Prix du jury ROSEQ et le Prix Étoiles Stingray dans le cadre de la Bourse Rideau 2018. Il aura présenté ce spectacle à plus de 250 reprises au Québec, en France, à l'île-de-la-Réunion et en Tunisie.

À l'automne 2020, David Goudreault a endisqué 12 chansons originales sur l'album *Le nouveau matériel.* Encensé par la critique, l'album coréalisé par Goudreault et Manu Militari se tient en équilibre entre la chanson, le rap et le spoken word. On y retrouve des collaborations avec Florence K, Luce Dufault, Louis-Jean Cormier et Ariane Moffatt.

David Goudreault prépare présentement un livre jeunesse, un recueil de poésie et un roman.[2]

Voir le dossier préparé par la Fabrique Culturelle sur David Goudreault

LA PROTECTION DE LA JEUNESSE AU QUÉBEC

La direction de la protection de la jeunesse (DPJ)

Une direction de la protection de la jeunesse est nommée dans chacune des régions du Québec. Elle est chargée de l'application de la *Loi sur la protection de la jeunesse* (LPJ) dans sa région. La LPJ s'applique aux enfants qui vivent des situations compromettant ou pouvant compromettre **leur sécurité ou leur développement**. Ces enfants sont considérés comme étant en difficulté et nécessitant une protection.

La DPJ a aussi l'obligation d'aider les parents, afin que leur enfant puisse continuer à vivre avec eux ou revienne dans le milieu familial, s'il en a été retiré. Dans certaines situations, le retour de l'enfant dans son milieu familial est impossible. La DPJ a alors la responsabilité d'offrir à l'enfant un autre milieu de vie qui lui assurera la stabilité nécessaire pour se développer. Chaque directeur ou directrice de la protection de la jeunesse nomme des personnes autorisées à agir en son nom. Il est donc imputable à chacune des décisions prises.[3]

L'intervention sociale à la DPJ

Le point central de la mission des travailleuses et des travailleurs sociaux est d'aider les gens à trouver des solutions efficaces et durables à leurs problèmes sociaux. Ces professionnels sont ainsi quotidiennement plongés au cœur des réalités humaines.

Leur expertise permet d'aider concrètement les personnes confrontées à des réalités sociales difficiles, telles que la violence familiale, la perte d'autonomie ou la pauvreté, en leur permettant de trouver eux-mêmes des solutions lorsqu'ils rencontrent des difficultés.[4]

Une intervenante à la protection de la jeunesse nous a aidés à préciser leurs rôles au sein de la DPJ qui se déclinent en deux volets :

L'Évaluation des situations

L'article 38 de la LPJ prévoit les situations dans lesquelles la sécurité ou le développement de l'enfant sont compromis (négligence, mauvais traitement, abus sexuels, etc.). Les intervenantes et intervenants à l'évaluation des situations peuvent intervenir dans un dossier lorsqu'une ou plusieurs situations énumérées dans les alinéas de l'article de 38 sont observées. Suite à l'évaluation, la personne autorisée détermine si, au sens de la LPJ, la sécurité ou le développement de l'enfant sont réellement en danger. Si oui, deux options s'offrent à la famille : une entente sur mesure volontaire ou l'intervention d'un tribunal qui tranchera à savoir s'il doit ou non avoir une intervention de la DPJ.

L'Application des mesures

Un plan d'intervention est ensuite établi, soit conjointement avec le ou les parents, soit à la suite d'une entente sur mesures volontaires ou suite à la suite d'une ordonnance du tribunal. L'objectif de la DPJ est d'aider et d'outiller les parents à prendre les moyens nécessaires pour mettre fin à la situation de compromission. Ce sont par la suite des équipes responsables de l'application des mesures qui mettent en place le plan d'intervention dans le but d'atteindre les objectifs fixés pour arriver à fermer le dossier et quitter la vie de ces familles lorsqu'il n'y a plus de compromission au niveau de la sécurité ou du développement de l'enfant.

L'objectif privilégié d'un plan d'intervention est toujours de maintenir l'enfant dans son milieu ou de lui permettre d'y retourner. Advenant que cette avenue soit impossible, la personne autorisée par la DPJ devra alors proposer un projet de vie alternatif en fonction des besoins et de la situation de l'enfant. La LPJ prévoit une liste de ces projets de vie alternatifs, allant du placement dans une famille d'accueil jusqu'à la majorité ou à l'atteinte de l'autonomie lorsque l'enfant est proche de celle-ci. Dans tous les cas, les projets de vie alternatifs sont cliniquement réfléchis et ont pour but de prolonger la continuité des soins à l'enfant le plus longtemps possible. Chaque décision prise par l'équipe de la DPJ est réfléchie dans l'intérêt de l'enfant.

En m'entretenant avec une travailleuse sociale de la DPJ, j'en ai profité pour lui demander :

« C'est quoi pour toi la résilience ? »

Sa réponse : « *Capacité d'une personne à rebondir d'une situation difficile. C'est-à-dire de partir de ses épreuves et de ses difficultés pour trouver en soi une force qui permet de rebondir et de continuer à se développer, de s'améliorer et aller de l'avant pour être en mesure d'avoir une vie « agréable » selon ses aspirations, ses besoins, ses rêves. C'est d'être capable de partir de ses épreuves pour se développer une vie satisfaisante pour soi-même.* »

LA LOI SUR LA PROTECTION DE LA JEUNESSE.

La *Loi sur la protection de la jeunesse* est une loi d'exception en vertu de laquelle la DPJ doit faire une importante différence entre les situations familiales où il y a un besoin d'aide et les situations où il y a un besoin de protection. Elle permet à la DPJ d'intervenir uniquement lorsque le parent n'est pas mesure d'assurer la sécurité et le développement son enfant et que ceux-ci sont compromis au sens de la loi.

Le 9 juillet 2007, entre en vigueur le Projet de loi no125 (2006, chapitre 34) qui vient modifier la *Loi sur la protection de la jeunesse.*

Cette révision de la Loi vise à :

- favoriser la continuité et la stabilité pour les enfants,
- promouvoir la participation active de l'enfant et de ses parents aux décisions et aux choix des mesures ;
- s'assurer du caractère exceptionnel de l'intervention d'autorité de l'État dans la vie des familles ;
- concilier la protection des enfants et le respect de la vie privée ;
- moderniser les processus judiciaires ;
- baliser le recours exceptionnel à l'hébergement dans une unité d'encadrement intensif.[5]

Le changement le plus marquant qui est survenu suite à cette modification à la LPJ est l'imposition de délais maximaux d'hébergement. Jusqu'à la révision de la Loi sur la protection de la jeunesse en 2007, il n'existait aucun délai maximal à l'intérieur duquel le parent devait se mettre en action afin de permettre le retour de son enfant auprès de lui. Dorénavant, le projet de vie de l'enfant doit être établi à l'intérieur d'un délai allant de 12 à 24 mois, selon l'âge de l'enfant. Cette nouvelle mesure vient limiter les allers-retours et l'instabilité à long terme dans la vie de l'enfant.

D'autres commissions d'enquêtes et ainsi que d'autres modifications à la Loi suivront celle de 2007. La plus récente réforme est celle de la *Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse*, sous la présidence de Madame Régine Laurent, dont le mandat est d'examiner les dispositifs de protection de la jeunesse de manière à identifier les enjeux et obstacles et ainsi formuler des recommandations sur les améliorations à apporter. Cette commission a remis son rapport au printemps 2021.[6]

SUGGESTION D'ÉCOUTE :

La docusérie *Au cœur de la DPJ*, réalisé par Jean-François Fontaine, produit par les Productions Pomelo inc, propose une incursion inédite dans le quotidien d'intervenantes de la DPJ. https://ici.tou.tv/au-coeur-de-la-dpj

---

Dans le cadre de la présentation de *La bête à sa mère*, nous avons voulu donner la parole à ces jeunes qui se reconnaissent dans le personnage et qui se voient représentés sur scène. Nous sommes allés à la rencontre de Demetry, 24 ans, qui a accepté de nous raconter son histoire, accompagné de Remy, intervenant à la Maison Dauphine.

« Il y a peut-être quelqu'un qui est passé à travers les mailles du filet qui se retrouve à 20 ans pas de diplôme, plein de dépendances, très en marge de la société, qui va lire ça, qui va se reconnaitre et qui va dire « Aye wow ! si j'existe dans un livre, je peux exister dans la vie aussi. »[1]

David Goudreault, dans *L'Hymne à l'humain*

ENTRETIEN AVEC DEMETRY ET REMI.

Rémi est intervenant à la **Maison Dauphine**[7] depuis le mois d'octobre 2020. Il a connu l'organisme dans le cadre d'un stage en intervention en délinquance et travaille maintenant à temps plein **au Local**[8] ainsi qu'au **service d'hébergement d'urgence**[9] de la Dauphine. Son travail est d'être présent pour les jeunes de la Dauphine, d'être là pour les écouter et de combler leurs besoins fondamentaux. Il a trouvé dans le milieu communautaire et auprès de la clientèle de la Dauphine une deuxième famille.

> **La mission de La Dauphine** vise à contribuer à prévenir une détérioration de la situation des jeunes en difficulté, garçons et filles, âgés de 12 à 35 ans, et à les accompagner dans leur cheminement vers leur pleine autonomie.
>
> Elle offre aux jeunes la possibilité de reconstituer un milieu de vie proche de leur vécu et teinté de leurs aspirations, mais surtout qui les accepte pour ce qu'ils sont. Elle leur offre un environnement sécurisant et apaisant, afin qu'ils puissent se questionner, réfléchir et prendre le recul nécessaire par rapport à ce qu'ils vivent, le but étant de susciter leur engagement dans la résolution de leurs problèmes.
>
> Des services essentiels et d'appoint sont offerts aux jeunes tout en leur assurant une relation d'aide personnalisée et un accompagnement dans la réhabilitation à l'emploi ou le retour aux études.
>
> Au fil des années, elle a su gagner le cœur de la communauté en tissant des liens autant avec ses partenaires qu'avec les jeunes de la rue et la population en général qui lui témoignent en retour reconnaissance et confiance.

> **Le Local** se veut une extension plus sécuritaire à la rue. Pour plusieurs, c'est la porte d'entrée de La Dauphine. On y offre principalement des services de première nécessité : relation d'aide, santé, hygiène, assistance en matière de logement, soutien juridique, nourriture, paniers de provisions et autres. D'autre part, des activités ludiques comme le billard et diverses sorties en groupe sont l'occasion pour les intervenants d'établir un pont avec les jeunes.
>
> Depuis le 1er novembre 2017, La Dauphine ouvre son **hébergement d'urgence** pour les jeunes de la rue, situé au 33, rue d'Auteuil, Québec, pour toute la saison hivernale. Ainsi, les jeunes peuvent dormir au Local des jeunes aménagé pour la nuit en un dortoir qui peut accueillir jusqu'à 9 personnes, âgées entre 18 et 35 ans, avec ou sans leur animal de compagnie.

Rémi : *Ma mission est de redonner, c'est vraiment ça qui me motive. La grande partie du salaire est quand je me fais dire « merci », que ce soit immédiatement au moment de l'intervention, ou plusieurs semaines, mois ou années plus tard. Mon mandat est de donner et d'être présent pour ces personnes qui sont peut-être dans une phase plus difficile de leur vie et qui ont besoin de support ou d'accompagnement dans leurs démarches. En prenant bien le temps, on peut avoir un réel impact dans la vie des gens qu'on rencontre.*

La Dauphine est un organisme de première ligne qui accueille inconditionnellement des individus afin de les accompagner dans leur cheminement. Actuellement, je remarque que les plus grandes problématiques qui touchent la clientèle sont la consommation et la santé mentale. La drogue, souvent synthétique, sert régulièrement de remède à un problème de santé mentale non identifié qui pourrait être médicamenté.

D'abord, Demetry, qu'as-tu pensé de l'adaptation de *La bête à sa mère* par Isabelle Hubert ?

Demetry : *On dirait que tu me connais déjà. Tout ce que j'ai lu sur la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ), c'est exactement ce que j'ai vécu.*

Demetry a commencé à fréquenter **l'École de la rue**[10] de la Dauphine à 21 ans. Après avoir réalisé qu'il n'était pas prêt à reprendre l'école, il a débuté le **programme JAD**[11]. À la fin du programme, il a finalement repris ses cours à l'école où il va toujours pour finir son secondaire. Trois ans plus tard, La Dauphine l'aide toujours à subvenir à ses besoins de base. Son agent de liaison, Jonathan, l'accompagne dans plusieurs aspects de sa vie comme la gestion de sa dysphasie (trouble neurodéveloppemental du langage et de la communication[3]), les procédures et la documentation entourant sa transition de genre, l'organisation de son déménagement et de ses finances.

En plus d'avoir mis sur pied **le Comité des jeunes de la Dauphine**, Demetry se dit porte-parole de sa génération et souhaite que les jeunes soient davantage entendus et pris au sérieux par les institutions, ayant lui-même été longtemps invalidés par les différents systèmes.

> **École de la Rue** a été fondée en septembre 1998, pour permettre aux jeunes, âgés de 16 à 35 ans, de reprendre et de terminer leurs études. Elle offre tous les cours exigés par le ministère de l'Éducation pour l'obtention du diplôme d'études secondaires.
>
> Des services d'enseignement individualisé et d'encadrement sont offerts, tout en favorisant l'intégration sociale des jeunes en difficulté ou en situation d'exclusion sociale. Un encadrement supportant, basé sur la pédagogie de la valorisation, est offert par les enseignants et les intervenants. Une conseillère d'orientation, des agents de liaison, une infirmière et une intervenante en toxicomanie sont aussi sur place pour aider les jeunes à surmonter leurs difficultés.
>
> L'inscription est complètement gratuite ! Tous les déjeuners et les dîners sont offerts gratuitement.

> Le service spécialisé **Jeunes Dauphine (JAD)** est un service de remise en action pour les jeunes de la région de Québec âgés de 18 à 29 ans. Ce programme, d'une durée de 180 heures sur 26 semaines, permet aux jeunes d'obtenir un soutien afin de mettre de l'ordre dans leur quotidien, de régler leur situation judiciaire, d'évaluer leur consommation et leur réseau social, de reprendre une routine de vie saine et de se doter d'un plan d'action pour intégrer le marché du travail ou pour effectuer un retour aux études. En groupe et en individuel, les jeunes reprennent du pouvoir sur leur vie en participant à des ateliers de connaissance de soi et d'orientation professionnelle auxquels s'ajoutent plusieurs activités sportives et culturelles pour explorer leurs goûts, leurs forces et leurs talents.

> **Comité des jeunes de la Dauphine** est un comité qui a été mis sur pied par Demetry qui regroupe des représentants élus au sein des jeunes qui s'impliquent à la Dauphine. Le comité des jeunes leur permet de faire valoir leurs idées auprès de la direction et prendre part à la réflexion dans le développement de nouveaux projets afin qu'ils soient basés sur leurs besoins et leurs désirs.

D : *Je m'implique beaucoup auprès de différents organismes communautaires. Après avoir perdu confiance en le système de santé, je crois que la solution pour aider autour de moi passe davantage par le communautaire.*

Qu'est-ce que la Dauphine a changé dans ta vie ?

Demetry : *J'avais besoin d'une stabilité, d'un organisme ouvert d'esprit, qui n'allait pas me juger et qui allait essayer de comprendre la manière dont je fonctionne. Je cherchais un organisme qui allait comprendre et accepter qui je suis et d'où je viens.*

La Dauphine, m'a sauvé la vie, elle m'a donné des ailes. Ici, on est toutes et tous des anges un peu déchus, on a toutes et tous les ailes brulées et cassées à force de voir notre confiance se faire piétiner. La Dauphine essaie de tricoter des ailes pour nous permettre de voler un peu. La Dauphine m'a offert ce que la DPJ m'a brisé.

Veux-tu nous raconter d'où tu viens ?

D : *Pendant toute ma jeunesse, j'ai vécu de la maltraitance et de la négligence de la part de ma mère et la DPJ n'a jamais pris en considération mes témoignages. Je me suis retrouvé pour la première fois en famille d'accueil à l'âge de 3 ans. En tout, j'ai fait 10 familles d'accueil différentes, en plus des centres d'accueil et foyers de groupe entre lesquels je retournais toujours chez ma mère, contre mon gré. Ma mère me séquestrait en mettant des cadenas et des systèmes d'alarme sur ma porte. J'ai fait des tentatives de suicide et j'ai eu beaucoup de problèmes de santé mentale. Plus vieux, un Trouble de la personnalité limite (TPL)12 m'a été diagnostiqué en plus d'un trouble de stress post-traumatique, ce qui me nuit dans le système de la santé puisqu'on ne prend pas au sérieux ce que je dis. En tant que personne transgenre, je me fais discriminer dans le système de santé et j'ai vécu de la maltraitance institutionnelle qui m'a amené à porter plainte contre le CIUSSS.*

> **Le trouble de la personnalité limite** (TPL) est un problème de santé mentale grave, chronique et complexe. Les personnes qui en sont atteintes ont de la difficulté à contenir leurs émotions ou à maîtriser leurs impulsions. Elles sont extrêmement sensibles à ce qui se passe autour d'elles et peuvent réagir avec des émotions intenses aux menus changements dans leur milieu. On dit de ces personnes qu'elles vivent dans une douleur émotionnelle constante, les symptômes du TPL étant les conséquences de leurs efforts pour composer avec cette douleur.[4]

C'est quoi pour toi la résilience ?

D : *Se relever de ses épreuves. Sans nécessairement que ce soit une grosse épreuve, ça peut être aussi banal qu'un échec à l'école, l'important c'est de se relever, de continuer.*

R : *C'est comme une force intérieure qui va permettre de toujours percevoir sa capacité à surmonter les épreuves, à se surpasser.*

Est-ce que tu reconnais à différents niveaux dans le personnage ?

D : *Oui beaucoup. Dans ma jeunesse j'étais très violent, très agressif. J'ai même touché à la criminalité : des vols dans les magasins, dans d'autres maisons, chez moi. J'ai fait de l'intimidation, je me suis fait aussi intimider. J'avais de gros troubles de comportement, mais il y a toujours une raison pour expliquer ce comportement, autant pour le mien que pour celui du personnage.*

J'imagine que tu comprends la colère qui habite le personnage ?

D : *Oui ! Mais lui, contrairement à moi, il voulait rester avec sa mère, mais a été retiré de sa famille par la DPJ malgré sa volonté.*

En quoi, est-ce que le personnage est résilient ?

D : *Je pense que tout le monde est résilient en fait. On ne peut pas juger de l'importance de l'épreuve que vit une personne et du degré de résilience dont elle fait preuve. Tout le monde est résilient à différents niveaux en fonction de leur capacité et des difficultés qu'ils vivent.*

Chaque fois que le personnage dans *La bête à sa mère* tisse des liens, il trouve un moyen de briser ce lien, qu'est-ce que tu penses de ce comportement ?

D : *C'est tout moi ça. C'est souvent inconscient. On s'est tellement fait taper sur la tête que quand on est heureux, on n'est pas habitué, c'est de l'inconnu pour nous d'avoir du bonheur. Il veut juste retourner dans ce qu'il connait, mais il y a toujours une raison pour laquelle on va revenir en arrière, dans ces vieux réflexes-là et ce n'est pas facile de s'en défaire.*

R : *C'est un mécanisme de défense de repousser ce qu'il ne connait pas, pour rester dans la zone de confort.*

D : *Je tiens par contre à préciser que malgré qu'on entende toujours des cas de maltraitance familiale et de négligence de la part de la DPJ, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi beaucoup de jeunes que la DPJ aide réellement, et encore plus aujourd'hui, maintenant que les enfants sont davantage écoutés.*

SUGGESTIONS D'ÉCOUTE DE DEMETRY :

Mental Malade
https://www.youtube.com/watch?v=sndVVNoCCy0

Je te suis tu m'es
https://www.youtube.com/watch?v=EPidMK_20lQ

---

1. Sébastien Pomerleau (réal.) 7 mai 2019 « L'hymne à l'humain » [vidéo], Canada, la Fabrique Culturelle et Télé-Québec (prod.) [En ligne] Adresse URL : https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/11821/david-goudreault-l-hymne-a-l-humain
2. David Goudreault (2021) David Goudreault, Bio, Consulté le 20 avril 2021. Adresse URL : https://www.david-goudreault.org/
3. Gouvernement du Québec (2018) Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ), Gouvernement du Québec. Consulté le 15 avril 2021. Adresse URL : https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/aide-et-soutien/directeur-de-la-protection-de-la-jeunesse-dpj/
4. Éducaloi (2021). Travailleur social, Gouvernement du Québec. Consulté le 15 avril 2021. Adresse URL : https://educaloi.qc.ca/capsules/travailleur-social/#:~:text=Le%20titre%20de%20travailleur%20social,social%20plut%C3%B4t%20qu'un%20baccalaur%C3%A9at.
5. CISSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (s.d.) La protection des enfants au Québec au fil du temps, Gouvernement du Québec. Consulté le 15 avril 2021. Adresse URL : https://www.cisssca.com/clients/CISSSCA/Services_offerts/Famille_enfance_jeunesse/Protection_de_la_jeunesse/LigneTemps_FINALE.pdf
6. Commission spéciale sur les droits des enfants et la protection de la jeunesse (2021) Une volonté de faire pour nos enfants, Gouvernement du Québec. Consulté le 15 avril 2021. Adresse URL : https://www.csdepj.gouv.qc.ca/accueil/
7. La Dauphine (2021). Services. Consulté le 19 avril 2021 Adresse URL : https://ladauphine.org/services
8. Ibid.
9. Ibid.
10. Ibid
11. Ibid
12. CAMH, consulté le 14 avril 2021 https://www.camh.ca/fr/info-sante/index-sur-la-sante-mentale-et-la-dependance/trouble-de-la-personnalite-limite